

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

ANNONCES dernière page (sept col. en 6).....	1 ^{re} 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7).....	7 ^{me} 50
RECLAMES 4 ^e (cinq col. en 7).....	3 50	CHRONIQUE LOCALE... (cinq col. en 7).....	11 50

S'adresser pour les annonces :
 A BORDEAUX : Bureau du journal, 8, rue de Cheverus.
 A PARIS : Agence Havas, péristyle du Grand-Théâtre.
 Sociétés Étrangères de Propagande, 10, rue de la Victoire.
 Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS

Gironde et les départements limitrophes	3 mois	6 mois	Un an
si-après : — Charente-Inférieure, Bor-	6 ^{fr}	11 ^{fr}	22 ^{fr}
deaux, Landes, Lot-et-Garonne.....	6 60	12 24	24
Autres départements et Colonies.....	9	18	36
Etranger (Union Postale).....	2 25		
Abonnements d'un mois pour la France	2 25		

Les Abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.
 TÉLÉPHONE : De 8 h. à 20 heures, n^o 82.
 De 20 h. à 5 heures, n^o 89.

PARIS, 8, boulevard des Capucines
 TÉLÉPHONE : 102.37. — 16 Inter.

SUR LE FRONT DE LA SOMME



L'EGLISE DE SAINT-LEGER-AU-BOIS ATTEINTE PAR PLUSIEURS OBUS
 Photo PETITE GIRONDE

La Rentrée Scolaire

Pour la troisième fois, depuis l'ouverture des hostilités, la rentrée scolaire vient de s'effectuer. Dans les lycées et collèges, comme dans les écoles de village, les enfants de tout âge et de tout sexe ont repris leur place et les cours vont recommencer sous la direction vigilante de maîtres et de maîtresses dont l'éloge n'est plus à faire.

Je soulignais naguère l'admirable spectacle offert par l'Université dans l'accomplissement d'une tâche qui n'a, pour ainsi dire, pas été interrompue un instant, même aux heures les plus agitées de la tempête, même sous les coups de bombardement comme ceux de la ville de Reims, et qui a été tout au plus un peu troublée matériellement par la nécessité de prêter un certain nombre de locaux scolaires aux services de santé militaire.

Cet état de choses n'a fait que l'améliorer en se généralisant. Sans compromettre la défense nationale ou le salut des blessés, les commissions militaires et universitaires instituées dans chaque région ont trouvé le moyen de libérer de nombreux établissements scolaires réquisitionnés et de les rendre à leur destination normale.

Un nouveau progrès sera donc réalisé dans le fonctionnement de nos services d'éducation nationale; la population de nos lycées et de nos écoles primaires verra croître ses contingents; un nouvel aliment sera offert à l'activité, au développement, à l'émulation de nos maîtres, en même temps que la succession des événements mettra de plus en plus en évidence le rôle prépondérant réservé à l'Université dans la reconstitution des forces vives de la patrie.

Pour se préparer à ce rôle, pour en saisir toute la grandeur et toute l'action régénératrice, il suffit au personnel enseignant de s'imprégner — comme il l'a fait dès le début — de la gravité des circonstances, d'en dégager la leçon, d'y adapter ses vues et de s'en inspirer.

Nos professeurs de l'enseignement secondaire et, dans un autre ordre d'idées, nos instituteurs primaires, seront tout d'abord frappés des considérations si puissamment exposées par M. Albert Sarraut, résumant pour eux son œuvre de ministre de l'Instruction publique.

Les actes d'héroïsme qu'ils ont à enregistrer quotidiennement et qui laissent bien loin derrière eux, par la vertu du patriotisme et l'esprit de sacrifice, les plus merveilleuses légendes dont le récit berça notre enfance, mettent particulièrement en relief le trésor de forces morales, les élans, les enthousiasmes, les ferveurs idéalistes implantées dans notre race par les traditions de l'éducation classique.

Plus que jamais nos professeurs travailleront à venger cette éducation des attaques dont elle a été l'objet, à la sauver du discrédit sous lequel on a tenté de l'étouffer; ils voudront reprendre, fortifier, en l'adaptant aux rénovations frémissantes des temps modernes, cette tradition des humanités qui nous a fait grands intérieurement et forts devant l'épreuve, qui nous a fait grands à l'extérieur en dispersant sur l'étendue du monde la semence des idées qui, par nous, ont « renouvelé la face de la terre ».

Pendant que, rapprochant les effets de la cause, rendant hommage à celle-ci de l'excellence de ceux-là, les professeurs de nos lycées élargissent leur horizon et complèteront les trésors pédagogiques du Concilium par les pages sublimes et immortelles écrites chaque jour sur le front avec le sang de nos soldats, les instituteurs primaires, sous l'impression des mêmes sentiments, feront naître ou entretiendront dans l'âme des jeunes enfants la flamme sacrée du patriotisme. Ils leur feront connaître les grands faits de la guerre, les citations à l'ordre du jour, les actions d'éclat collectives ou les actes de courage individuels; ils fixeront leurs esprits sur les phases quotidiennes de la lutte afin d'élever leur mentalité à la hauteur de l'héroïsme déployé par leurs frères et par leurs pères sur les champs de bataille.

Je m'en tiens à la question du jour et, dans le cadre limité de cet article, je m'approprie, pour les transmettre à ceux qui me feront l'honneur de me lire, les conseils que le ministre de l'Instruction publique adressait, il y a un an, au corps enseignant à la veille de la réouverture des classes, dans une circulaire où M. Albert Sarraut disait : « C'est l'école qui, par son enseignement, contribuera à distribuer à la France toutes les vérités dont le pays a besoin dans le grand conflit où il est engagé. Toute l'énergie qui lui est nécessaire pour réprimer tout geste de lassitude, c'est l'action morale de l'Université qui s'emploiera à la maintenir et à la développer. Alors que chacun de nous est responsable de la moindre parole de défaillance, ou même de la moindre apparence de tristesse, ceux qui sont particulièrement responsables de la contagion de leur état d'âme, ce sont par excellence les éducateurs de la nation. A eux d'être pour le pays, pendant l'année scolaire qui va s'ouvrir, les lumières de la conscience et les soutiens de la confiance, en poursuivant une tâche d'enseignement qui, encore une fois, ne saurait, malgré la guerre, se contenter des moyens d'approximation, mais doit être, en dépit des circonstances, un constant effort vers le mieux. »

Ferdinand REAL.

D'ANNUNZIO

et l'Exposition Garibaldienne de Rome

Le comité organisateur de l'Exposition garibaldienne à Rome avait demandé à Gabriele d'Annunzio le manuscrit de son œuvre Nuits de Caprera, pour l'exposer et le vendre au bénéfice de la Croix-Rouge. Le poète vient d'envoyer le précieux manuscrit, en l'accompagnant de cette lettre :

« J'offre de grand cœur à notre admirable Croix-Rouge le manuscrit des Nuits de Caprera. Et je l'envoie à Rome dans la même garde de cuir où il resta enfermé quinze ans avec ce mot d'ordre immuable : Adversus hostem aeterna voluntas. Pour avoir nourri de tout ce qu'il y avait de meilleur en moi cette volonté constante contre l'ennemi, je me sens fier aujourd'hui de pouvoir fermer cette liasse de papiers avec le fermoir de sûreté qui retenait l'hélicé d'une des bombes lancée hier contre l'Autrichien par cette même main qui, il y a quinze ans, écrivait les vers de la Fiancée :

« O mère, et que ce que nous te donnons l'emporte en sainteté ce que déjà nous t'offrimes... »

« Parmi les reliques garibaldiennes que vous vous proposez d'exposer devant notre peuple reconstruit, il y a pour sûr le sabre donné par la fidèle Trieste à ce Menotti Garibaldi, dont je n'ai pas oublié le poids léonin, qui chargea mon épaule un jour d'août, là-bas, à Carano, parmi les fumées de la fièvre, sous les eucalyptus brûlés, au milieu des pointes dressées des bouviers, en face des montagnes nues de Certi.

« Cette grande lame bien trempée fut offerte par Trieste sans fourreau au fils aîné du héros, pour qu'elle ne fût que plus tard remise au fourreau par le libérateur dans la cité libre. Je demande une trop haute compensation pour mon humble don; mais dans ma hardiesse je me sens encouragé par ma volonté sans défaillance adversus hostem. Je demande l'honneur de la porter à Luigi Cadorna. — Venise, 14 septembre 1916. »

L'épée à laquelle il est fait allusion ici fut donnée, en 1882, par la ville de Trieste à Menotti Garibaldi et appartient à Italia Garibaldi, sa fille, qui l'exposera en même temps que d'autres précieuses reliques pour en faire don ensuite au général Cadorna, à qui est réservé le haut honneur d'accomplir les destinées de Trieste italienne.

FEMMES DE RUSSIE

En Russie, il n'y a pas moins de quatre cents femmes qui comptent comme soldats dans l'armée, surtout dans les régiments sibériens. Le plus souvent elles sont à côté de leurs maris au combat.

Kokoussera, une des amazones les plus en vue, prit les armes dès le début des hostilités pour ne pas se séparer de son mari servant dans un régiment de cosaques. Elle a maintenant le grade de colonel et commande le 6^e régiment des cosaques de l'Oural. Elle a été blessée deux fois en combattant dans la Prusse orientale, et pour sa belle conduite a reçu la croix de Saint-Georges et acquis le droit à la pension militaire.

Une autre femme, Alexandra Ephemowa Lagarera, est un élégant officier des cosaques du Don. A Kiew, elle a fait preuve de courage et d'initiative. Prisonnière des Allemands, elle s'évada avec un autre prisonnier, après avoir tué une sentinelle. Dernièrement, raconte la revue florentine « Diana », elle captura une patrouille de dix-sept uhlans et s'empara de documents d'une sérieuse importance.

Le Clavecin oculaire du P. Castel

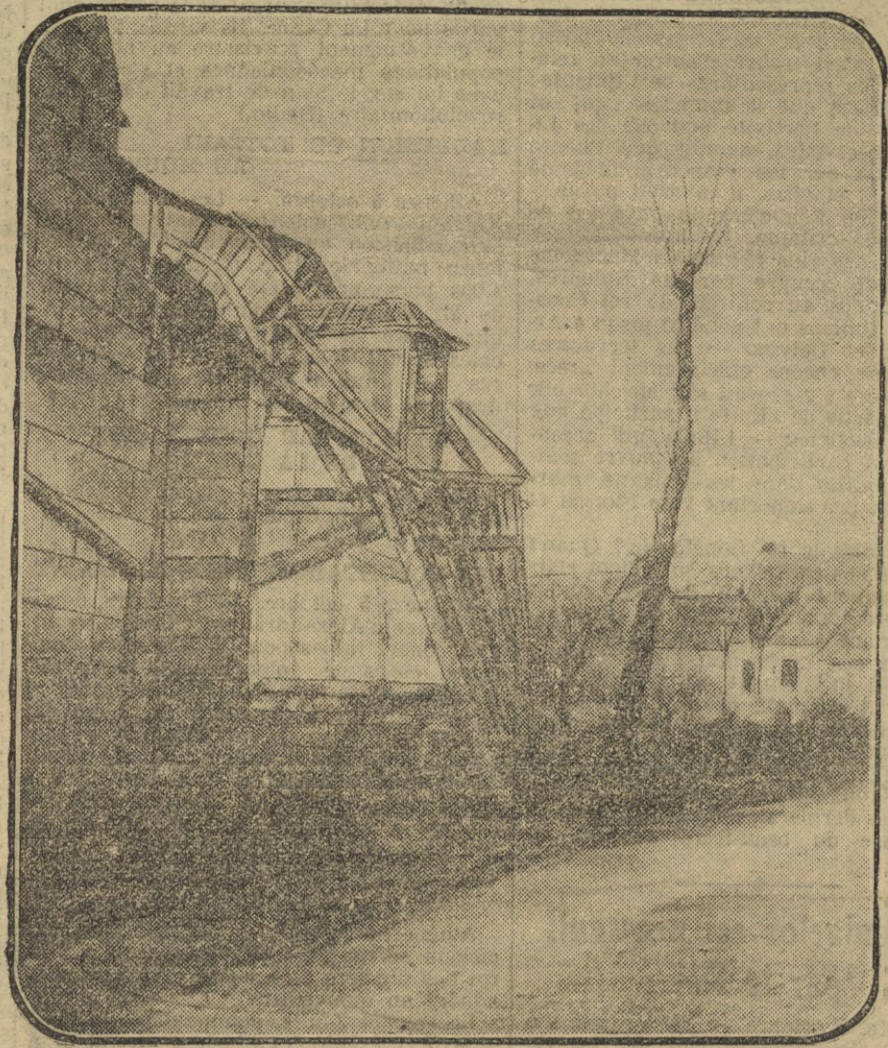
Il eut son heure de célébrité, et cette invention, demeurée dans le domaine scientifique, pourrait peut-être venir en aide aujourd'hui aux soldats d'une certaine éducation musicale que la guerre a rendus sourds.

Le P. Castel avait supposé que les sept couleurs du prisme se rapportaient exactement aux sept tons de la musique, et voici quelle était sa gamme :

Lut répondait au bleu, l'ut dièse au céladon, le ré au vert gai, le ré dièse au vert olive, le mi au jaune, le fa à l'aurore, le fa dièse à l'orange, le sol au rouge, le sol dièse au cramoisi, le la au violet, le la dièse au violet bleu, le si au bleu d'iris, et l'on retombait dans l'ut bleu. A mesure que les octaves montaient, les couleurs étaient plus claires.

Le P. Castel prétendait par ce moyen, en faisant parallèle, selon certaines combinaisons, les couleurs, dédramatiser les sourds et procurer à l'œil la sensation agréable que font sur l'oreille la mélodie des sons et l'harmonie des accords. Peut-être le clavecin oculaire, avec tous les perfectionnements de la mécanique, pourrait-il adoucir une infirmité qui, plus que toute autre, isole ceux qu'elle frappe ?

SUR LE FRONT DE LA SOMME



LES EFFETS DU BOMBARDEMENT SUR UN COIN DE VILLAGE

Photo PETITE GIRONDE

Lettres Parisiennes

Paris, 4 octobre.

Le second emprunt français ne sera émis qu'à partir du 6 octobre, et déjà le cinquième emprunt allemand est en cours de souscription. Notre précédente émission de Rente 5 0/0 eut lieu au mois de décembre de l'année dernière, plus de seize mois après le début des hostilités. Son succès fut considérable; les souscriptions atteignirent près de douze milliards. Celles qui vont être faites semblent devoir dépasser encore ce chiffre imposant.

L'emprunt national s'ouvrira sous les meilleurs auspices, la situation militaire s'étant singulièrement améliorée depuis dix mois. On n'en vaudra pour preuve que le ton de la presse allemande, et surtout celui du chancelier de l'empire. Le dernier discours de M. de Bethmann-Hollweg est caractéristique; il a fixé les idées de quiconque sait lire; j'entends ainsi parler des personnes, malheureusement trop peu nombreuses, qui sont en situation de pénétrer le sens des révélations invisibles contenues dans le blanc des lignes, découvrir la portée réelle des artifices de langage et aussi le secret des réticences.

Car il y a des silences éloquentes. On a eu beau mettre le cinquième emprunt de guerre allemand sous le patronage officiel du maréchal von Hindenburg, le doute est enfin entré dans le cerveau des individus de la nation élue et les souscriptions paraissent devoir s'en ressentir.

Il n'est pas sans intérêt de noter à cette occasion que l'autorité morale du vieux maréchal (qui fut longtemps un disgracié) surpasse et de beaucoup celle de l'empereur qui le disgracia. Guillaume II n'a encore perdu dans ses Etats qu'une partie de son prestige, mais certainement celui-ci n'est plus intact. On commence à juger sévèrement le monstrueux histrion qui, d'un trait de plume, décréta la mort de plusieurs millions d'hommes. Dans le cataclysme qui est son œuvre personnelle, il paraît avoir perdu la tête.

Le comte Okuma, l'éminent homme d'Etat japonais, l'a constaté sans périphrases : « L'excitation de cette guerre, disait-il récemment, a rendu le kaiser fou. Il a perdu tout pouvoir de raisonnement, et depuis que la guerre a éclaté, sa vie a été celle d'un homme primitif. Dans sa folie, l'humanité a disparu; les traités ne comptent pour rien; il voit des batailles, des morts et rien au delà. La frénésie du meurtre et de la destruction hante seule son cerveau. »

Ce jugement paraît fondé. Il convient d'ajouter aux causes du trouble mental de l'empereur une totale et terrible déception : le scélérat sent passer sur son front le vent de la défaite.

Il s'acharnera longtemps encore aux inutilités tueries; dans sa démençe, il demeurera lucide sur un point : l'idée fixe de retarder jusqu'à la suprême limite l'heure fatale où il faudra déposer les armes en demandant merci.

Aux Etats-Unis, des paris sont engagés au sujet de l'issue de la guerre. Au Brésil, en Argentine, on commence à parler aussi. A Cuba, le journal *La Lucha de la Havane* parie 50,000 francs que les alliés seront victorieux. Les engagements seront acceptés à égalité, et les journaux allemands, autrichiens, hongrois, turcs et bulgares sont invités à publier l'offre de cette gageure. Si le défi est relevé en Allemagne, il n'est pas interdit de prévoir que le journal de la Havane aura quelque peine à encaisser son dû. Il fera bien d'exiger le dépôt de l'enjeu dans une banque de pays neutre.

Le pari politique n'est certes point une nouveauté. Il y en eut chez nous de très retentissants. Un des plus amusants fut celui que M. Henri de Riancey, rédacteur à l'*Union*, gagna, vers la fin du second Empire, à l'officier Paulin Limayrac. Ce fut une amusante et longue comédie, trop longue pour pouvoir être reproduite ici en ses détails, et dont Limayrac fit les frais. Les frais au moral seulement, car il s'abstint de payer les cent mille francs qu'il avait imprudemment pariés et que M. de Riancey avait destinés aux pauvres.

Un autre bonapartiste, Dugué de la Fauconnerie, mort il y a quelques mois, s'avisa de renouveler l'exploit de Paulin Limayrac, qu'il imita jusqu'au bout. Il proposa à tous les républicains un pari politique de 25,000 fr. contre 35,000 louis, que M. Aristide Couteaux (plus connu sous le pseudonyme de Jacquillou) gagna sans être plus heureux que M. de Riancey en ce qui concernait le paiement.

La guerre hispano-américaine et celle du Transvaal donnèrent lieu à de nombreux paris, le boulangisme, l'affaire Dreyfus également.

On paria sur la durée de certains ministères.

Il fut un temps où de nombreuses contestations se terminèrent par ces mots :

— Je vous parie que si !

— Je vous parie que non !

Et une sanction pécuniaire souvent figurée par l'engagement de payer la note d'un bon repas terminait le différend.

Il ne semble pas que jusqu'à présent la grande guerre ait favorisé cette manie.

Albert ROBERT.

Notre Avance sur la Somme

NEUF CANONS CAPTURÉS

Les Fantaisies des Communiqués allemands

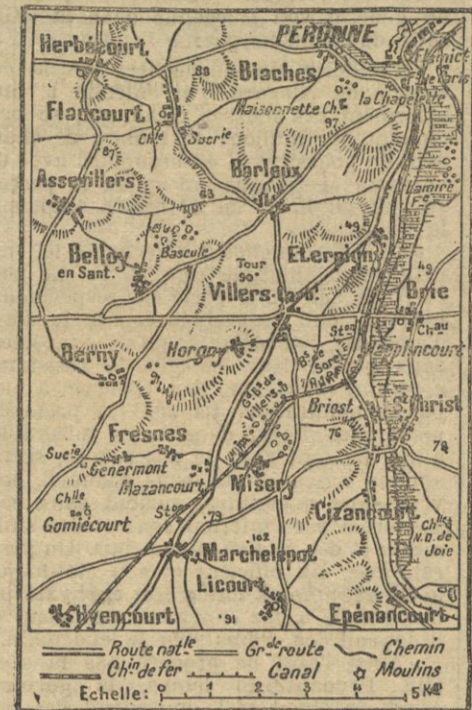
Paris, 5 octobre. — Le mauvais temps persiste et gêne toujours notre action sur le front de la Somme.

Il se confirme que l'opération de détail qui nous a valu hier la conquête des derniers retranchements puissamment organisés que possédait l'ennemi entre Morval et le bois de Saint-Pierre-Waast a parfaitement réussi, puisqu'elle nous a laissé 9 canons allemands.

Toutefois, ajoutent-ils, sur la plupart des points où l'infanterie adverse a passé à l'assaut, celle-ci a été immédiatement arrêtée par notre feu.



Nos adversaires reconnaissent d'ailleurs dans leurs bulletins qu'à la suite de violents combats entre Frégicourt et Rancourt ils ont perdu quelques tranchées. Mais, pour compenser cet insuccès, ils disent encore que la puissante préparation d'artillerie qui précède les attaques de notre infanterie a atteint une intensité extrême.



Or, ces prétendues attaques franco-anglaises sont purement imaginaires; nous n'avons, en effet, mené qu'une seule action essentiellement locale, qui nous a fait réaliser encore quelque progrès, l'après-midi, à l'est de Morval, en même temps que nous maîtrisons un violent retour offensif de l'ennemi sur Frégicourt. Au sud de la Somme, l'artillerie allemande contrebat activement la nôtre.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 5 Octobre (15 heures)

Nuit calme sur tout le front. Au cours de notre progression à l'EST DE MORVAL, dans la journée d'hier, nous avons capturé neuf canons de 88 millimètres. Malgré le très mauvais temps, un de nos avions a bombardé le terrain d'aviation de Colmar. Au cours d'un vol de nuit, quatre-vingt-dix obus ont été lancés sur les bâtiments militaires et sur les projecteurs du port de Zeebrugge.

Du 5 Octobre (23 heures)

AU NORD DE LA SOMME, nous avons poursuivi notre progression au nord de MORVAL; nous avons repoussé une forte contre-attaque allemande sur les tranchées nouvellement conquises par nous au nord de FRÉGICOURT. Au SUD DE LA SOMME, l'artillerie ennemie continue à se montrer très active, principalement dans le secteur BARLEUX-BELLOY-DENIECOURT et dans le secteur DU QUESNOY. En WOEVRE, près de SAINT-BENOIT, notre artillerie lourde a pris sous son feu une gare militaire où des mouvements considérables étaient signalés et y a causé un incendie important. Rien à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 5 Octobre (10 heures 30)

Pendant la nuit, bombardement intermittent au SUD DE L'ANCRE. Au NORD DE LA REDOUTE SCHWABEN, une relève d'infanterie ennemie a beaucoup souffert du feu de notre artillerie. Un bataillon territorial de Londres a réussi un coup de main DANS LES ENVIRONS DE VIMY. L'ennemi a essayé en vain de pénétrer dans nos tranchées à l'EST DE SAINT-ÉLOI.

Du 5 Octobre (22 heures 10)

La situation ne s'est pas sensiblement modifiée aujourd'hui sur l'ensemble du front. Le secteur de GUEUDECOURT a été bombardé par l'ennemi, qui a également déclenché deux contre-attaques dans la région de THIEPVAL. Toutes deux ont été rejetées avec de fortes pertes pour l'assaillant. Le butin recueilli par nous du 1er juillet au 30 septembre sur le champ de bataille de la Somme comprend, outre une grande quantité de matériel, 29 canons et obusiers lourds, 92 canons et obusiers de campagne, 103 engins de tranchées et 397 mitrailleuses.

Communiqué belge

Le Havre, 5 octobre. Dans la région de DIXMUDE et sur l'YSER, au sud de cette ville, se sont déroulés des duels d'artillerie. La lutte entre les batteries de campagne et de tranchées a été vive vers STEENSTRAETE et BOESINGHE.

Ce qu'est « Crème-de-Menthe »

Genève, 5 octobre. — Le kronprinz de Bavière a fait à un correspondant de guerre allemand la description suivante des fameuses « crèmes-de-menthe » des troupes anglaises : « Le problème de réduire les pertes humaines au minimum a fait inventer, par les Anglais, le caterpillar (chenille), une espèce de monstre rampant à la façon d'un rouleau cuirassé automobile. Son apparition date de la mi-septembre. Son but est de réduire nos mitrailleuses, si redoutées. C'est une auto cuirassée à deux roues, armée de deux canons de six pouces et d'une mitrailleuse. L'équipage est composé d'un officier, d'un conducteur avec son mécanicien, de quatre servants

pour les canons, et d'un servent pour la hotchkiss. Un périscope et des prismes assurent la direction. » Ce « big Willy », comme les Anglais appellent ce monstre, possède un rail sans fin. Il se construit lui-même sa voie, peut même jeter un pont. Lors de ses essais en Angleterre, le « big Willy » a réussi à sauter par-dessus cinq tranchées et un entonnoir.

Pour renforcer les Armées anglaises

Londres, 5 octobre. — La commission nommée dans le but d'assurer la répartition rationnelle des forces de la Grande-Bretagne a déclaré que de nouveaux appels d'hommes ont été effectués en vue d'aller « à la fois l'armée combattante et les usines de guerre. Le ministère du commerce a demandé au conseilier du gouvernement pour le travail de conférer avec les employeurs et les chefs des Syndicats industriels, afin d'amener l'industrie privée à réduire le nombre d'hommes mobilisables qu'elle emploie. Or, considéré, en effet, qu'il est possible de maintenir le rendement des usines particulières par une meilleure organisation et l'emploi plus étendu de la main-d'œuvre féminine, ainsi que des hommes dégagés des obligations militaires.

COMMUNIQUÉ DE L'EMPRUNT

(NOTE OFFICIELLE)

Paris, 5 octobre. — A Paris la première journée de l'emprunt a amené une grande affluente de souscripteurs aux caisses publiques, dans les établissements de crédit, dans les banques, qui, tous, ont multiplié les guichets de souscription. Tous les départements ont eu à cœur de rivaliser de patriotique émulation dans cette première journée du deuxième emprunt de la Défense nationale.

La Classe 1889

Paris, 5 octobre. — Plusieurs députés ont déposé hier un amendement au projet de loi relatif au maintien sous les drapeaux des hommes de la classe 1889. Cet amendement est ainsi conçu : « Tous les hommes de la classe 1889 et de la classe 1888 qui ont été appelés sous le drapeau avant le 17 avril 1915, date de l'appel général de la classe 1889, seront provisoirement renvoyés dans leurs foyers pour une durée égale à la période supplémentaire qu'ils ont faite. »

Une nouvelle Mention sur le Livret d'Homme de Troupe

Paris, 5 octobre (officiel). — Le livret individuel d'homme de troupe devra désormais porter sur la couverture, à l'endroit compris entre l'indication du nom et le renvoi n. 1, les mentions : « Arrivé aux armées le ... quitté les armées le ... » Ces mentions seront inscrites par les formations des armées qui reçoivent les hommes de troupe et par celles qui les dirigent sur une formation ne dépendant pas des armées. Il demeure entendu, toutefois, que les mentions ainsi portées sur le livret individuel ne pourront faire autorité au point de vue du droit aux permissions ou au droit au chevron. Seul, le livret matricule, qui relate les diverses mutations et reste dans les archives du corps, peut servir à établir les droits d'un homme à l'obtention d'une distinction ou d'une permission.

Le Raid de Zeppelins sur l'Angleterre

Londres, 5 octobre. — Il est permis de dire maintenant, puisque le roi les a honorés de distinctions spéciales, que les deux sous-lieutenants aviateurs Frédéric Sowrey et Alfred de Bath-Brandon ont été les vainqueurs des deux zeppelins abattus dans le comté d'Essex le 24 septembre.

Londres, 5 octobre. — Le sous-lieutenant Sowrey a abattu dans la nuit du 23 au 24 septembre le zeppelin tombé dans le comté d'Essex. Ami intime de Robinson, le héros de Cuffley, il est âgé de vingt-trois ans. Deux de ses frères appartiennent également à l'aviation.

Le sous-lieutenant Brandon n'en est pas à son premier exploit. Il avait déjà reçu la croix militaire pour avoir contribué à abattre le zeppelin « L. 15 », tombé dans l'estuaire de la Tamise le 5 avril dernier.

Défense de parler de la Perte des Zeppelins

Copenhague, 5 octobre. — On apprend de Berlin que les autorités ont interdit à la presse allemande de rien publier sur les raids malheureux exécutés sur l'Angleterre par les zeppelins la semaine dernière. La population est d'autant plus déçue par les résultats de ces raids qu'elle avait cru que l'empereur avait sanctionné le plan de la destruction de l'Angleterre par des zeppelins.

La Garde républicaine à Londres

Londres, 5 octobre. — Un déjeuner a été offert aujourd'hui à la Garde républicaine par M. Alfred de Rothschild. Au nombre des invités se trouvaient le général sir Francis Lloyd, les attachés naval et militaire à l'ambassade de France, le président de la Chambre de commerce française à Londres. Plusieurs discours ont été prononcés.

Les Journaux de Paris DE CE MATIN

PLUS D'HÉSITATION

Le Rappel : Le radicalisme, longtemps enchaîné par le collectivisme marxiste, s'est ressaisi à la lueur de l'immense incendie allumé par la guerre.

Si certains radicaux apeurés par l'idée de plaie à quelques-uns de leurs électeurs socialistes hésitent entre la politique de la Convention nationale et la politique d'arrondissement, l'immense majorité des républicains, sans distinction de nuance, se refuse à sacrifier le salut des provinces du nord et de l'est de la France au credo de l'internationalisme.

Quelle que soit la manœuvre de dernière heure des impénitents d'une politique de condescendance à l'égard du marxisme, les républicains ne se laisseront pas circonvenir.

OUI OU NON ?

La Victoire (G. Hervé) : Car enfin, si nous sommes allés à Salonique, si nous y sommes restés, si nous tenions tant à l'intervention de la Roumanie, le maréchal Hindenburg est obligé de croire que c'est parce que nous avions une idée de derrière la tête, et que cette idée de derrière la tête, c'était de débloquer la Russie, ce qui se fait pour nous la plus grosse victoire de la guerre, et pour les Allemands le plus grand désastre. Et il agit en conséquence, on peut en être certain. Oui ou non, les gouvernements et les états-majors alliés veulent-ils débloquer la Russie ? Et s'ils le veulent, est-ce qu'ils prennent, eux aussi, leurs dispositions en conséquence ?

Les Bulgares en Retraite

NOUVEAU SUCCÈS DES SERBES

Les Alliés approchent de Monastir

Paris, 5 octobre. — En Orient, le développement de la bataille se poursuit d'une manière très satisfaisante sur tout le front de l'aile gauche.

Après avoir descendu les pentes septentrionales du Kaimackalan, les forces alliées ont atteint la frontière de la Cerna et ont commencé à franchir cette rivière entre les villages de Brod et de Dobreveni.

Les avant-gardes serbes auraient même dépassé la station de Kenali, sur la ligne du chemin de fer de Florina à Monastir, et seraient parvenues à une dizaine de kilomètres de cette dernière ville, à hauteur de Porodina.

A l'ouest du champ de bataille, nous avons également franchi la Baba-Planina, qui est orientée du nord au sud, et nous avons occupé au delà le bourg de Popli, situé entre la chaîne de montagnes et le lac Prespa.

A l'autre aile de l'armée d'Orient, au delà de la Struma, les troupes britanniques s'efforcent avec succès de couper les communications entre la ville de Serès et le fort Rupal.

Partout donc les Bulgares se replient et il semble qu'ils soient incapables de réparer les lourdes pertes que leur ont fait subir leurs contre-attaques stériles de ces derniers jours.



COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS

Paris, 5 Octobre.

La bataille se poursuit favorablement sur tout le front. Les avant-gardes alliées ont commencé à franchir la Cerna, dans la REGION DOBROVENI-BROD. Progressant à autre part, malgré le verglas, sur les deux versants des monts Baba, elles ont atteint Buj et Popli.

OFFICIEL SERBE

Salonique, 5 Octobre.

Les Serbes ont continué hier la poursuite de l'ennemi, qu'ils ont battu de nouveau, et ont traversé la CERNA en plusieurs points. Les Bulgares ont été également battus sur le MONT NIDZA et se sont enfuis en panique. Les Serbes occupent maintenant la gare de KONALI, à 15 kilomètres au sud-est de MONASTIR. Les Serbes possèdent encore trois lignes de défense entre KONALI et MONASTIR, mais on ignore s'ils marqueront un temps d'arrêt et offriront de la résistance ou s'ils se borneront à une action d'arrière-garde, comme ils ont fait depuis leur départ du KAIMACKALAN. Le territoire serbe libéré jusqu'à présent s'étend sur 250 kilomètres carrés et comprend 7 villages et 45 kilomètres de frontière.

OFFICIEL BRITANNIQUE

Londres, 5 Octobre

Le combat à YENIKOUÏ s'est terminé, le 4 octobre, à trois heures du matin par le succès complet de nos armes. Non seulement nous avons maintenu la possession de la portion du village au sud de la route de SERES, mais aussi nous avons occupé la portion au nord de la route, ainsi que le village entier, qui est maintenant entre nos mains. Le reste de la journée du 4 octobre s'est déroulé sans incident. Nous avons consolidé notre nouvelle position, qui s'étend du pont d'ORLIJAK, le long de la route de Serès, jusqu'à YENIKOUÏ, d'où elle retourne à la rivière en traversant les deux villages de KARADZAKOÏ. Les pertes de l'ennemi sont importantes.

Un Télégramme de M. Briand à M. Pachitch

Paris, 5 octobre. — Le président du conseil, ministre des affaires étrangères, a adressé le télégramme suivant au ministre de France près le gouvernement serbe : « Je vous prie de présenter à M. Pachitch mes très vives félicitations pour la conduite si courageuse et les brillants succès des troupes serbes qui leur ont permis de reprendre déjà une portion du territoire national. Je vois dans ces glorieux débuts un gage certain de la réalisation de nos communes espérances. »

chemin de fer, mais ne parvint pas à traverser le feu de barrage des Anglais. Les Bulgares, formés en tirailleurs, avancèrent par petits bonds; mais, dès qu'ils arrivèrent sur terrain découvert, ils furent littéralement balayés. Leurs pertes, au cours de ces quatre derniers jours, ont été énormes.

Mardi dernier, des aéro anglais lancèrent des bombes sur la station de Prosenik, qui se trouve à nos lignes, et qui était employée par l'ennemi comme dépôt de munitions. Des dégâts importants ont été causés à un train.

CE QUE DISENT LES BULGARES

Genève, 5 octobre. — Tout ce que les Bulgares trouvent à dire à propos des opérations sur le front de Florina, c'est qu'entre le lac Prespa et le Vardar « règne une vive activité de l'artillerie et de l'infanterie » et que « des attaques ont été repoussées sur la Molenca supérieure ». Ils déclarent qu'ils ont arrêté les attaques sur le littoral de la mer Noire, qu'un vaisseau russe a bombardé les hauteurs près du village de Tatadjoakov, et qu'il y a des croisières actives sur le littoral de la mer Egée.

Essad Pacha est condamné à Mort

Amsterdam, 5 octobre. — La « Gazette de Cologne » apprend de Constantinople que le conseil de guerre de Constantinople a condamné à mort Essad Pacha pour conspiration contre l'empire ottoman. Le sultan a confirmé cette condamnation.

Aviateurs ennemis tués

Zurich, 5 octobre. — L'officier aviateur Ehnndohn est mort à la suite des blessures qu'il a reçues au cours d'un combat. D'autre part, le lieutenant autrichien Pesch a été tué, au-dessus de Loutsk, par un aviateur russe. Enfin, les journaux allemands annoncent la mort des lieutenants aviateurs von Henning, Blume, Klische, Gerslke, Lehmann et Boethig, pilote d'hydravion, tous tués sur le front occidental.

A LA CHAMBRE

La Réparation des Dommages de Guerre

La République proclame l'Égalité et la Solidarité de tous les Français devant les Charges de la Guerre

Paris, 5 octobre. — La Chambre reprend l'examen du projet relatif à la réparation des dommages causés par les faits de guerre. Elle a clos mardi la discussion générale après le discours de M. Viviani, ministre de la justice, et commencé aujourd'hui la discussion des articles.

Au texte de la commission, elle substitue, d'un commun accord, la rédaction suivante de l'article 1er, rédaction due à M. Tailandier, député du Pas-de-Calais.

« La République proclame l'égalité et la solidarité de tous les Français devant les charges de la guerre. »

M. Forgeot (Seine) propose d'ajouter, après les mots : « la République », ceux-ci : « Fidèle au principe posé par la loi des 27 février et 14 août 1793 ».

Après un historique de la question, M. Forgeot rappelle que la Convention et le Directoire appliquèrent cette loi, qui proclamait la réparation intégrale des dommages de guerre, qu'elle n'est pas abrogée, et qu'il est donc juridiquement correct de s'y référer.

M. Forgeot poursuit son historique des indemnités des dommages de guerre jusqu'aux temps contemporains. Il dit qu'au moment de la guerre de Chine, en 1900, le ministre des finances, M. Caillaux, et le gouvernement de M. Waldeck-Rousseau reconquirent les droits à l'indemnité de tous nos concitoyens lésés habitant la Chine.

M. Mistral : C'est la Chine qui payait. M. Forgeot : C'est entendu; mais nous espérons bien que c'est l'Allemagne qui paiera. (Applaudissements unanimes.)

M. Desplas, rapporteur, fait observer que la situation nouvelle exige un droit nouveau, mais que personne ne conteste la thèse de M. Forgeot.

M. Pierre Forgeot : Dans ces conditions, je retire mon amendement.

M. Ernest Lafont (Loire), socialiste, déclare que ses amis et lui voteront cette loi de solidarité nationale et de réparation économique.

L'article 1er est adopté. L'article 2 déclare que « les dommages causés en France aux biens immobiliers ou mobiliers par les faits de guerre ouvrent le droit à la réparation instituée par l'article 12 de la loi du 25 décembre 1914, pourvu que ces dommages soient certains, matériels et directs. »

Le texte énumère ensuite les dommages considérés comme faits de guerre. On adopte cet amendement de M. Louis Marin (Nancy) : « La réparation sera intégrale. »

M. Lebrun (Meurthe-et-Moselle) propose cette addition : « Les dommages comprennent notamment ceux résultant de l'impossibilité où on s'est trouvé de prendre les mesures conservatoires nécessaires. »

Il s'agit, par exemple, de l'exploitation des mines de Meurthe-et-Moselle par les Allemands, qui extraient le minerai, mais ne réparent pas les dégâts causés aux galeries par les intempéries.

MM. Desplas et Viviani répondent que le dommage direct sera réparé s'il est vraiment causé par le fait de guerre, s'il est certain en équité.

M. Daniel Vincent (Nord) appuie l'amendement Lebrun, qui permet de parer à toutes les difficultés.

M. Viviani ne peut accepter un texte aussi large, qui permettrait de se faire indemniser sans preuve certaine du fait de guerre, mais on interprétera très largement les textes.

Devant cette promesse, M. Lebrun retire son amendement.

Sous prétexte que les dommages causés par les armées françaises et alliées ne sont pas assez explicitement prévus dans le deuxième paragraphe de l'article 2, M. Lefas demande le renvoi de ce paragraphe à la commission.

On adopte cependant l'article 2. M. Pierre Laval (Seine) demande qu'on indemnise les propriétaires des petites maisons élevées dans le périmètre des places fortes et de Paris qui ont été abattues pour la défense sans restriction d'engagements contrairement.

L'amendement est adopté. L'article 3 admet à l'exercice du droit de réparation les particuliers, Sociétés, Associations, établissements publics ou d'utilité publique, communes, départements.

M. Ernest Lafont soutient un amendement soumettant les concessionnaires de services publics à la loi spéciale qui doit déterminer les conditions dans lesquelles les concessionnaires de voies de communication seront admis à faire valoir leurs droits à réparation.

D'accord avec M. Desplas, rapporteur, l'amendement sera transformé en disposition additionnelle.

M. Tissier propose que la réparation du dommage causé aux étrangers et aux naturalisés soit réglée par une loi spéciale, afin que nous n'indemnisions pas les ennemis qui ont des établissements en France.

M. Viviani, garde des sceaux, repousse l'amendement qui remettrait à une loi ultérieure le soin de régler les indemnités des Alsaciens-Lorrains et des nations alliées. La question sera d'ailleurs réglée diplomatiquement entre les alliés.

M. Tissier insiste en faveur de son amendement. Il est inadmissible qu'on ait tant de condescendance pour les nationaux ennemis et qu'on veuille faire jouer la solidarité française pour des étrangers.

M. Desplas répond que pratiquement, dans cette question, on ne peut séparer les étrangers alliés de nos nationaux et que la question sera réglée par les traités internationaux.

L'amendement Tissier est repoussé. L'ensemble de l'article 3 est adopté. L'article 4 dispose que l'indemnité en matière immobilière comprend tous les éléments nécessaires à la reconstitution des immeubles endommagés ou détruits, déduction faite de la somme correspondant à la dépréciation résultant de la vétusté, évaluée à la veille de la mobilisation. L'octroi de cette indemnité est subordonné, sous réserve des modalités prévues aux articles suivants, à la condition d'en effectuer le emploi.

M. Louis Dubois reproche à ce texte de manquer de précision. C'est pourquoi il propose de lui substituer cette phrase : « L'indemnité en matière immobilière est égale à la somme nécessaire à la reconstitution des immeubles endommagés ou détruits. »

M. Desplas, rapporteur, répond que le texte de la commission est suffisamment clair et plus précis que celui de M. Dubois.

L'amendement Dubois, repoussé par le gouvernement et la commission, n'est pas adopté.

La suite du débat est renvoyée à une prochaine séance. La séance est levée à 6 heures 50. Prochaine séance demain à 3 heures.

Les Droits des Zoniers

Paris, 5 octobre. — L'amendement de M. Pierre Laval, adopté par la Chambre d'accord avec le gouvernement et la commission, étend le droit à la réparation à tous les dommages causés dans la zone de protection des forêts, camps retranchés et places fortes, sans aucune exception ni réserves, et plus spécialement sans qu'il puisse être opposé aux ayants-droit les restrictions ou servitudes établies par les lois, décrets et règlements en vigueur, le réclamant conservant toujours la faculté d'user du droit d'option.

Cette disposition réduit donc à néant le décret de 1883 qui fait défense aux zoniers de construire à proximité des forêts. Ceux qui l'ont fait jusqu'ici s'étaient engagés à ne réclamer aucune indemnité en cas de démolition.

L'indemnité aux Permissionnaires Paris, 5 octobre. — MM. Jobert et Turmel viennent de déposer une proposition de loi ayant pour but d'allouer aux permissionnaires du front une indemnité journalière de vivres de 1 fr. 70, payable d'avance et au départ.

Pour l'intensification de nos Produits sidérurgiques Paris, 5 octobre. — La commission sénatoriale de l'armée, réunie sous la présidence de M. Clémenceau, a entendu aujourd'hui le ministre des travaux publics et le sous-secrétaire d'Etat de l'artillerie, assisté de M. Weiss, directeur des mines, sur les conclusions du rapport de M. Henry Bérenger, relatives à la nécessité d'un programme d'ensemble des productions sidérurgiques nationales, et sur les conclusions de M. Henry Chéron relatives à l'utilisation et à la transformation des minerais du bassin normand.

M. Poincaré reçoit la Presse roumaine Paris, 5 octobre. — Le Président de la République a reçu hier les représentants des principaux journaux roumains, MM. Dichler, de la « Epoca »; Krainyk, de l' « Indépendance roumaine »; Paltanea, du « Vittorul »; Radulesco Istrizta, de l' « Universul ».

Le Président de la République, après avoir remercié les représentants de la presse roumaine de leur concours dans l'œuvre de rapprochement entre la France et la Roumanie, s'est longuement entretenu avec eux des opérations militaires sur le front roumain en exprimant toute sa confiance dans la remarquable qualité des chefs militaires et des vaillantes armées roumaines.

« Les récents succès de vos armées, a-t-il dit, et la belle initiative de vos valeureux chefs remplissent de la plus grande confiance tous les alliés, et particulièrement la France qui a toujours témoigné à votre fière nation les marques de la plus inaltérable affection. »

Le Pain concentré remplacerait le Biscuit du Soldat Paris, 5 octobre. — On connaît les biscuits distribués habituellement aux soldats comme vivres de réserve. Il faut avoir les dents de vingt ans pour les manger, et encore ! On songe à remplacer ces biscuits par du pain concentré. Des expériences se poursuivent actuellement aux armées en vue de vérifier si la durée de conservation et la résistance à l'écrasement de ce pain, employé déjà pour l'alimentation des prisonniers de guerre, sont suffisantes pour permettre son introduction dans les vivres de réserve du soldat en campagne.

EN GRÈCE

La Crise ministérielle

ET l'Orientation de la Politique

Athènes, 5 octobre. — On s'attend ici à ce que la crise ministérielle soit longue. Le roi se décidera-t-il en faveur d'un cabinet d'affaires ou d'un cabinet d'action politique ? Il est assez difficile actuellement de répondre de façon précise à cette question. Mais on possède déjà des éléments d'informations qui permettent sinon de préjuger de l'attitude définitive du souverain, du moins de connaître celle qui prendra sûrement son peuple.

En effet, le mouvement de libération patriotique qui s'accroît chaque jour, l'ordre que M. Venizelos a su mettre dès la première heure dans l'organisme du gouvernement provisoire et qui s'oppose si heureusement à l'anarchie ou s'est écroulé le cabinet démissionnaire ne laissent pas de doute sur l'orientation de la Grèce de main. (Radio.)

M. Dimitracopoulos a déclaré au correspondant de l'agence Reuters qu'il se refusait à former un cabinet autre que politique. Il a insisté sur la nécessité de l'entière liberté d'action de son pays.

LE MOUVEMENT NATIONAL S'ETEND DE PLUS EN PLUS Athènes, 5 octobre. — 14 officiers et 150 soldats ont quitté ce soir Le Pirée à destination de Salonique pour prendre part au mouvement révolutionnaire. Sur le quai du Pirée, officiers et soldats furent acclamés par la foule. Les marins et soldats de garde chargés de s'opposer à l'embarquement se joignirent en grande partie à leurs camarades.

On évalue à 2,000 hommes et 200 officiers le nombre d'hommes qui, depuis une semaine, ont adhéré au mouvement révolutionnaire. (Radio.)

Sur le Danube

LES FLOTES ADVERSES EN PRESENCE

Paris, 5 octobre. — La flottille autrichienne du Danube comprend en premier lieu six canonnières de trois époques différentes : Deux, « Leitha » et « Maros », datant de 1871, refondues en 1894, ont un déplacement de 310 tonnes, une vitesse de 8 nœuds, et qui portent sur les flancs un blindage de 44 mm. d'épaisseur, et, sur le pont, de 19 mm. Elles sont armées d'un canon de 120 mm. et l'effectif est de 4 officiers et 57 hommes; deux autres, « Kerros » et « Szamos », lancées en 1892, ont 450 tonnes de déplacement et une vitesse de 12 nœuds; sont cuirassées à 50 mm. à la flottaison et à 25 mm. au pont; sont armées de deux canons de 120 et de deux de 66, et ont un effectif de 4 officiers et 75 hommes d'équipage; enfin, deux de 440 tonnes de déplacement, « Temes » et « Bodrog », dont plus de 13 nœuds, armées de trois canons de 120, ayant un même effectif que les précédentes et protégées par 40 mm. à la ceinture et 25 mm. au pont.

La flottille autrichienne comprend, en outre, des embarcations armées de mitrailleuses; des mouille-mines, également armés de mitrailleuses et même des canons, et des drague-mines portant canons et mitrailleuses.

La Roumanie a également sa flottille de rivière, qui comprend quatre monitors construits à Trieste et montés à Galatz. Ces monitors ont un déplacement de 680 tonnes, une vitesse de 13 nœuds et portent quatre 120 mm. et quatre 47. Ils sont protégés par un blindage de 65 mm. à la ceinture et 30 au pont. Leur effectif est de 6 officiers et 86 hommes. Ces monitors portent les noms de : « Lascar-Catargiu », « J.-C.-Bratiano », « Michel-Kolganiceano » et « Alex.-Lahovary ».

La flottille roumaine compte, en outre, huit canonnières, dont quatre datent de 1887-1888, ont un déplacement de 100 tonnes et sont armées d'un canon de 57. Les quatre autres, anciennes, sont de types d'armement très différents.

La Russie a également préparé des navires capables d'agir à l'embouchure du Danube : Ce sont des canonnières d'un déplacement assez considérable qui dépassent 1,200 tonnes. Ces navires, classés comme canonnières, portent les noms de « Koubanets », « Ouralets » et « Tenets »; un quatrième, le « Donetz », a été coulé le 28 octobre 1914 à Odessa, dans une attaque subite des Turcs sans déclaration de guerre. Ces canonnières datent de 1887, leur déplacement est respectivement de 1,280, 1,249 et 1,293 tonnes, leur armement comprend deux canons de 152 mm., un de 120, deux de 75, quatre de 47, plus deux tubes lance-torpilles. Leur effectif est de 10 officiers et 125 hommes.

On voit, d'après cet aperçu sommaire, qu'il pourrait se produire des engagements navals sur le Danube, et que leur résultat présente un très grand intérêt pour les opérations à terre.

Deux Personnalités roumaines tuées par le Bombardement aérien Bucarest, 29 septembre (retardé). — Parmi les victimes du bombardement de Bucarest par les avions allemands, on a à déplorer la mort de M. Alexandro Romano, peintre de la cour royale, jeune artiste d'un grand talent, et de M. Georgesco, directeur du ministère de l'intérieur. Tous deux ont été tués sur le coup.

FRONT OCCIDENTAL

Les Terrifiants Effets de notre Artillerie

Comment un Allemand dépeint la Situation des Troupes boches pendant nos Bombardements

Paris, 5 octobre. — Extrait d'un article du général von Hardenne dans la « Gazette de Magdeburg » : Un officier blessé raconte : « A la catastrophe de Niagara, j'ai entendu le mugissement des masses d'eau qui, se précipitant par millions de tonnes, se changeant en poussière et en brouillard avec un vacarme si retentissant qu'on le perçoit surtout en hiver de 20 milles anglais à la ronde. »

« Le « Trommelfeuer » déchaîné ici rappelle ce gigantesque concert. On ne peut l'écouter sans une sorte de respectueuse horreur, oui, respectueuse, car la force d'âme des combattants qui le supportent sans perdre leur énergie de résistance contraint quiconque les observe à une pieuse admiration. Ils sont là profondément sous terre, dans leurs misérables abris, ils sont assis le dos courbé, serrés sur les bancs étroits, sans sommeil, souvent sans nourriture, surtout sans eau, assourdis par l'infâme concert des sifflements et des détonations d'obus. Un général, avec six officiers et son état-major, a été récemment enterré et asphyxié par une bombe à gaz ennemie au moment où il donnait des ordres pour le lendemain. »

« Ainsi l'abri ne procure pas la sécurité. Pendant un temps, la garnison écoute le chant et le hurlement des projectiles ennemis et tâche de deviner les points d'éclatement. Après des jours et des nuits, l'atonie succède à l'exaltation. Seul, le sifflet qui appelle les hommes au parapet de la tranchée ou le sourd signal qui annonce une attaque par les gaz, ranime les soldats qui rêvaient engourdis. »

« Je puis l'assurer, quand approche une attaque d'infanterie ennemie et que les postes d'observation crient : « Ils arrivent, les voilà ! » cet appel est comme un soulagement bienvenu. Alors on saisit les grenades à main et les armes courtes pour les corps à corps. Une sombre résolution, une haine exaspérée prennent la place de tous autres sentiments. »

Variations des Appréciations allemandes sur la Prise de Combles et de Thiepval Paris, 5 octobre. — On sait avec quel dédain affecté la presse allemande parle quelquefois, quand elle ne peut plus faire autrement, des villages reconquis par les troupes franco-britanniques. Une note officielle est publiée à ce sujet par la « Gazette de l'Allemagne du Nord » et reproduite par un grand nombre de journaux.

« Un caractère marquant des communiqués ennemis, dit cette note, est l'abon-

dance des noms de lieux, lieux dont jusqu'alors personne n'avait entendu parler, que personne ne trouve sur la carte, qui n'intéressent d'ailleurs personne parce qu'ils sont tout à fait secondaires. »

Que ces lieux soient ou non connus, importants ou non, le rédacteur de cette note aurait dû se souvenir qu'il suffit d'une victoire pour faire entrer dans l'histoire et la mémoire des hommes une ferme ou un misérable hameau.

A la vérité, si les communiqués allemands passent sous silence tel ou tel village reconquis, c'est que le fait de leur réoccupation par les troupes françaises ou anglaises marque très nettement aux yeux du public allemand (il y a en Allemagne d'excellentes cartes) les progrès de notre offensive et les échecs subis par eux.

On lit d'ailleurs dans une dépêche officielle allemande du 3 octobre et postérieure à la note publiée par la « Gazette de l'Allemagne du Nord » que la défense de Combles et de Thiepval peut être comptée parmi les plus grands exploits de la guerre. Cette appréciation, qui peut être exacte en ce qui concerne la défense, l'est certainement, et à plus forte raison, en ce qui touche la prise de ces places. Elle suffit donc à établir la fausseté du point de vue développé dans la note officielle de la « Gazette de l'Allemagne du Nord. »

Résultats efficaces de nos Raids sur Mannheim Amsterdam, 5 octobre. — Le raid aérien exécuté sur Mannheim par un aviateur français dans la nuit du 22 septembre eut des résultats importants. Une des bombes tomba sur l'un des principaux hangars et détruisit complètement un zeppelin de deux cents mètres de long, muni de huit moteurs. Un réservoir de gaz fit explosion, et la voie ferrée fut endommagée entre Mannheim et Niederheim. Vingt-six morts et quarante-cinq blessés furent emportés à l'aérodrome.

Fructueux Raid d'Aviateurs alliés sur Bruges Amsterdam, 5 octobre. — Une dépêche dit que Bruges a été récemment survolé plusieurs fois par des aviateurs alliés. La semaine dernière, trois avions ont lancé des bombes sur l'usine Jaeger, à Saint-Michel, causant de grands dégâts et coupant la voie ferrée.

Les Russes battent deux fois les Turcs dans le Caucase

COMMUNIQUÉ OFFICIEL Pétrograd, 5 octobre. Front occidental

Sur la ligne s'étendant de Wladimir-Volynski au Dniester, des combats acharnés se poursuivent.

Les Russes ont enlevé en divers points plusieurs positions ennemies.

Dans la région de BOGORODCHAN, sur la rivière Bistriza, les Russes ont défait plusieurs avant-postes ennemis et se sont emparés d'un certain nombre de prisonniers.

En Dobroudja, l'offensive russo-roumaine continue; les Russes ont pris six canons; les Roumains, sept.

Front du Caucase Des détachements russes ont, par une soudaine offensive, et en coopération avec la flotte, progressé dans la région côtière sur un large front. Ils se sont emparés d'une position ennemie fortifiée dans la région de la rivière KARA-BOURNOU.

A l'ouest de Kalkit-Tchivlik, nos avant-gardes ont enfoncé les postes avancés turcs, auxquels ils ont infligé de lourdes pertes, s'emparant de prisonniers, d'armes, de cartouches, d'équipements et détruisant les travaux de campagne et les retranchements aménagés à l'arrière des lignes ennemies.

Mer Baltique Le 3 octobre, au cours d'un raid, un aéroplane ennemi a dû atterrir et a été capturé près de l'île de Rugo, dans le GOLFE DE RIGA.

UNE ATTAQUE RUSSE AVEC QUATORZE AVIONS Pétrograd, 5 octobre. — Une escadrille composée de quatorze avions russes a bombardé la station Prodvysokie, au sud-ouest de Brzezany, laissant tomber quarante-trois pouds de bombes de différents calibres. Les aviateurs russes ont visé juste et provoqué plusieurs incendies dans les campements ennemis.

Les Italiens repoussent les Attaques des Autrichiens

COMMUNIQUÉ OFFICIEL Rome, 5 octobre.

Dans la ville de TRAVIGNOLO, dans la nuit du 3 au 4 octobre, après de violentes actions de diversion contre nos lignes établies sur la hauteur au nord du torrent, l'ennemi a lancé de nouvelles attaques dans la zone du COL BRICON, sur le versant sud, mais il a été partout repoussé.

Dans la journée du 4 octobre, après une intense préparation d'artillerie, l'ennemi a renouvelé ses efforts avec des troupes fraîches et il a réussi à reprendre une position avancée vers le COL BRICON PICCOLO, qui avait été conquis par nous dans la matinée du 2 octobre.

Sur le reste du front, l'ennemi a été rejeté avec de très lourdes pertes.

Dans le HAUT-CORDEVOLE, nous avons repoussé une attaque faite par surprise sur les pentes du MONT SIEF.

En plusieurs endroits du front, on signale d'intenses actions de l'artillerie ennemie contre des endroits habités et qui ont causé des dommages à SANO (vallée de l'Adige), à FORNI AVOLTRI (haut Degano), TIMAU et PAULARO (bassin du But), et à GORIZIA.

Notre artillerie a contre-battu efficacement et a détruit des baraquements militaires à BRINBAUM (vallée de Gail) et a bouleversé les lignes ennemies sur le CARSO.

En Albanie Des détachements de notre cavalerie partant d'ARGHIROCASTRO ont occupé GIOGUCATI et EPISCOPI, dans la vallée du DRINOS VOJUSSA, tandis que d'autres détachements de cavalerie, partis de DELVINO, établissaient une liaison avec le poste d'ARGHIROCASTRO.

En Autriche

Le cinquième Emprunt Londres, 5 octobre. — On apprend de Bucarest qu'on fait des préparatifs en vue de l'émission d'un cinquième emprunt de guerre austro-hongrois.

La Fiancée de Druges

PAR R. FLORIGNI et Gh. VAYRE

Un Grand Blessé

Télégramme sensationnel (Suite.)

En brave Anglaise qu'elle était, elle s'apitoyait sur leur malheur, et ne cessait de raconter chez les fournisseurs d'étonnantes histoires sur l'invasion de la Belgique et les évanouissements allemands.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

Table with columns for location (BORDEAUX, BASSENS, BLAYE, PAULLAC), date (5 octobre), and list of arrivals/departures with names and origins.

SPECTACLES

VENDREDI 6 OCTOBRE APOLLO-THEATRE. — A 8 h. 30 : « La Chartreuse anglaise ». THEATRE DES BOUFFES. — A 8 h. 30 : « Mam'zelle Boy-Scout ».

Tirages financiers DU 5 OCTOBRE

Table with columns for location (VILLE DE PARIS 1894-96), amount (100,000 francs), and list of winning numbers.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 6 octobre.

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

La Guerre infâme

Les départs sont très difficiles à cause de l'encouragement des chemins de fer par les trains militaires. Déjà, quelques taubes sont venus jeter des bombes à divers endroits et ont blessé un certain nombre de femmes et d'enfants.

sur le visage inondé de larmes de sa jeune maîtresse. — Ils ont encore appris de nouveaux brigandages des Allemands, pensa-t-elle. Ah ! il est temps que nos « Tommies » aillent mettre à la raison ces bandits !

assez souffrir pour que cette dernière douleur me fût épargnée... Mon Pierre bien-aimé... Il est mort peut-être à présent. — Mais non, ma chérie, calme-toi. Le docteur se trompe sans doute.

Le pauvre père était désespéré. — Elle en mourra, c'est sûr ! gémit-il, mais que faire ! Résigné, courbant la tête sous ce nouveau coup, il appela Edith, donna ses ordres.

lés, combien de bonnes volontés ont été brisées par l'incurie administrative, par des règlements qui, ridicules en temps de paix, sont devenus tout simplement odieux en temps de guerre.

Table with columns for location (BORDEAUX, BASSENS, BLAYE, PAULLAC), date (5 octobre), and list of arrivals/departures with names and origins.

Table with columns for location (VILLE DE PARIS 1912 3 %), amount (100,000 francs), and list of winning numbers.

Table with columns for location (VILLE DE PARIS 1894-96), amount (100,000 francs), and list of winning numbers.

Table with columns for location (VILLE DE PARIS 1894-96), amount (100,000 francs), and list of winning numbers.

Table with columns for location (BORDEAUX, BASSENS, BLAYE, PAULLAC), date (5 octobre), and list of arrivals/departures with names and origins.

Table with columns for location (VILLE DE PARIS 1912 3 %), amount (100,000 francs), and list of winning numbers.

Table with columns for location (VILLE DE PARIS 1894-96), amount (100,000 francs), and list of winning numbers.

Table with columns for location (VILLE DE PARIS 1894-96), amount (100,000 francs), and list of winning numbers.

Table with columns for location (VILLE DE PARIS 1894-96), amount (100,000 francs), and list of winning numbers.

tez, amies lectrices, deux sortes de conseils : 1° pour les peaux sèches, la Lotion n° 25, adoucissante et qui donne l'éclat général.

Le Deuxième Emprunt de la Défense nationale. C'est le jeudi 5 octobre que s'est ouverte l'émission impatiemment attendue du second emprunt de la Défense nationale.

ROSEMARY Poudre de Riz LIQUIDE. Fait disparaître Les RIDES. Si vous voulez avoir le Produit Pur, prenez l'Aspirine "Usines du Rhône".

BONCAO est vraiment Bon. Déjeuner du matin reconstituant 1 fr. 65.

SANTAL BLANC. BLENNORRAGIE. GONORRAGIE. GUERISON SURE par la SANTAL BLANC.

perdront leur mari, leur fils ou leur frère... Je vous quitte... Il avait les larmes aux yeux. Il ajouta : — Je ne compte pas vous voir d'ici à quelques jours, car j'ai de terribles missions à exécuter. Adieu.

CHARGEURS RÉUNIS. LA PLATA, tous les 14 jours (Marchandises). INDOCHINE, tous les mois... C de Navigation SUD-ATLANTIQUE.

VALS-SAINTE-JEAN. L'EAU DES DYSPÉPTIQUES. Quel plaisir de laver avec du "Sunlight".

LA TOURISTE. BANDE MOLLETTIÈRE SPIRALE EXTENSIBLE. La Seule en TROIS COURSES.

CH. HEUDEBERT. ALIMENTATION DES ENFANTS et des COUVALESCENTS. FARINE LACTÉE - CACAO A L'AVOINE.

contre les projets du kaiser, il avait douté du succès de ses armées et, prudemment, s'était réfugié dans la retraite qu'il s'était ménagée en Suisse.

VENTE APRES DECES

Succession V... par le ministère de M. A. BARINGOU... M. PUJIBET

Le mardi 21 octobre 1916, à 13 h. 1/2, dans les locaux situés à Bordeaux, allée de Boutaut, n° 177.

Maison des 4 Freres 21, RUE SAINT-JAMES On demande de bonnes ouvrières confection, costumes tailleur, fourrure, corsage et jupe.

1.200 FR. DE RENTES avec 100 poules. Méthode sûre doublant la ponte. Env. fr. 2 fr. Ponderie de Carqueiranne (Var).

A VENDRE demi-fixe, 60 chevaux, excellent état, timbré en 1914, avec hangar démontable, tous accessoires. Générateur horizontal 20 ch., générateur 8 ch. vertical. Ecr. Evau, Ag. Havas.

IMPORTATION Un groupe de capitalistes suisses cherche comme correspondant une personne de toute honnabilité et rompu dans le commerce des céréales et aux questions du fret. Situation d'avenir. Ecrire à J. Compagnon, Petit-Lancy, Genève.

MAROC Négociant depuis 10 ans dans importante ville Maroc, meilleures références, parfaitement courant export, import, terrains, recherche commandite sérieuse pour création comptoir. Affaire d'avenir. Ecrire Ch. Pillot, poste restante Lyon-Terreaux.

Négociant en Vins disposant d'un bon débouché cherche à s'établir à Bordeaux, prendrait suite d'une maison ou association sérieuse avec apport de 20000 fr. en vins et fonds. Ecr. Clifred, Ag. Havas.

IL AVAIT UN CHAT DANS LA GORGE!



Quelle chose désastreuse pour un chanteur, ou un orateur, que d'avoir un chat dans la gorge! Tous ses moyens perdus en un instant. Un bonbon de PATE REGNAULD, et sa gorge adoucie lui rend aussitôt sa parole ou sa voix.

Quelques bonbons de Pâte Regnaud suffisent pour calmer très rapidement les accès de tous les plus violents, les enrouements les plus opiniâtres et les irritations de la gorge et des bronches, quelque vives qu'elles soient. La Pâte Regnaud facilite l'expectoration des glaires et des mucosités et adoucit la poitrine.

Elle est encore très efficace contre les rhumes, les bronchites, aiguës ou chroniques, les laryngites, même anciennes, les catarrhes pulmonaires, l'asthme, la grippe, l'influenza.

Elle préserve notre gorge, nos bronches, nos poumons contre les températures froides et contre les bruyards. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. La boîte: 1 fr. 50; la 1/2 boîte: 0 fr. 75.

CADEAU Il suffit d'envoyer à la Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, 0 fr. 15 en timbres-poste, en se recommandant de la Petite Gironde, pour recevoir franco par la poste une boîte échantillon de Pâte Regnaud.

SYPHILIS GUERISON ASSUREE SANS PIQUES, vingt ans de succès per les GOUTTES SAINT-MARC au TAYOU, Ecceina, Parafolite, Gommés, Plaqués, Joutions, Cluete de Chezeu, Mérite, Ecoulements, Leucorrhées, Dysurie, etc. - G. Pharmacie Hygiène, 24, rue Etienne-Marcel, Paris. DÉPÔT à BORDEAUX: Ph. Bousquet & C., Sainte-Catherine

LAIT condensé - CACAO poudre Chicoree - Sardines - Thon - Rhum - Veno à gros: 161, r. Mendonçar

ON DEMANDE un chauffeur-vallet de chambre 16, rue Foy.

BOIS - Acheterions plateaux platanes secs. Société commissions, 26, Chapeau-Rouge

Marqueterie Devilliers ONDULATRICE DE PARIS Ex. cours de Tournay, Bordeaux. Ondulations-Mercel, 1 fr. 50; Lavage de tête, 1 fr.; Décoloration, 4 fr.; Teinture au Henné, 10 fr.; Massage facial, 2 fr.; Manucure, 2 fr.

AGENT, bonne instruction, actif, très valide, faisant bicyclette, demandé pour contrôle affaires avec tournées dans le département. Poste durable, bien rémunéré. Préférence ancien employé contributions directes. - Ecrire DUPRAIS, Agence Havas.

PAPIER blanc ou imprimé pour pliage de marchandises à vendre. S'adresser au bureau du journal.

ETABLISSEMENT DU VIEUX MADEIRA, rue Mayaux d'Ornon, A VENDRE OU A LOUER

BONNE STENO-DACTYLO dem. chez Dunlop, 102, rue Cursol.

ON DEM. ouvrières sans connaissances, spéc., 40, q. Paludate.

DEUXIEME EMPRUNT DE LA DEFENSE NATIONALE

Pour hâter la Victoire, souscrivez à l'Emprunt. La France compte que chaque Français fera son devoir, que chacun, dans la mesure de ses ressources, apportera sa contribution à la Défense nationale.

La nouvelle rente française 5 %, exempte d'impôts, garantie contre toute conversion avant le 1er Janvier 1931, est émise à 88 fr. 75 payable en quatre termes: 15 francs en souscrivant; 23 fr. 75 le 16 Décembre 1916; 25 francs le 16 Février 1917; 25 francs le 16 Avril 1917. Les souscripteurs qui se libèrent en une seule fois ont droit au coupon venant à échéance le 16 Novembre 1916, ce qui fait ressortir:

Le prix d'émission à 87 fr. 50 Le rendement net à 5 fr. 70 %

La souscription ouverte le 5 Octobre sera close, au plus tard, le 29 Octobre 1916. La BANQUE DE FRANCE admettra cette rente en garantie d'escompte et d'avances.

LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES PARTOUT Caisse Centrale du Trésor, Trésoreries Générales, Recettes des Finances, Perceptions, Recettes de l'Enregistrement, Bureaux de Postes, Caisse des Dépôts et Consignations, Banque de France, Recette Municipale de la Ville de Paris, Caisses d'Epargne, Banques et Etablissements de crédit, Agents de change et Notaires.

Le DICTATEUR aux VENTRES

C'est Von Batocki que le kaiser a chargé de veiller à la nourriture de son peuple. Mais où il n'y a rien, le roi - sût-il de Prusse - perd ses droits. Le nouveau fonctionnaire ne sera que LE DICTATEUR DES VENTRES GREUX

C'est ce que montre dans son numéro de cette semaine

LA BAÏONNETTE

en seize pages, dont huit en couleurs, qu'illustrent de remarquables dessins de: CHATILLON, HARLEY, MAURICE NEUMONT, PREJELEAN, GERDA-WEGENER, ZISLIN, etc.

Une Scène fantaisiste, par ANDRÉ ALEXANDRE Une spirituelle Charçon, par HUGUES DELORME

25 CENTIMES le numéro 25 CENTIMES En vente dans les Magasins et Dépôts de la Petite Gironde

La collection complète de La Baïonnette, qui sera introuvable après la guerre, est en vente en 4 volumes cartonnés. Le Volume: 4 FR.

LES PORTEURS VALEURS ETRANGERES ET NEUTRES

ont le plus grand intérêt à lire la brochure sur les conditions économiques de l'après guerre « DE QUOI DEMAIN SERA-T-IL FAIT ? » - Envoi gratuit - BANQUE, 7, rue Laffitte, PARIS.

LES MISERES SEXUELLES

avarie, écoulements, prostatite, cystite, impuissance, métrite, salpingite, sont traités avec succès tous les jours, de 9 à 12 et de 2 à 6 h. dim. et fêtes, de 9 à 12 h. Renseignements gratuits et par correspondance discrète à l'INSTITUT SÉROTHERAPIQUE DU SUD-OUEST, 23 cours de l'Intendance, Bordeaux

TOUS LES RENSEIGNEMENTS LES TIRAGES LES COURS 24 PAGES LE GUIDE FINANCIER FRANÇAIS

JOURNAL INDÉPENDANT, PARAISSANT les 5, 15 et 25 10, Rue de Chateaudun, Paris Publié le Premier tous les Bruits de Bourse sur les Valeurs Susceptibles de Hausse N'ACHETER ni VENDRE aucun TITRE, SANS le LIRE ABONNEMENT ESSAI GRATUIT D'UN MOIS

Guérison L'IMPUISSANCE. nombreuses CHAMBRES et Salles à Manquer d'occasion. BAYLE, 43-45, c° d'Albret.

MÉDECIN retire avec sa femme située sur le bord du bassin d'Arcachon prendrait en pension enfants ou grandes personnes ayant besoin de l'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Prendre l'adresse au bureau du journal.

ABONNÉS qui possèdent une permission de donner renseign. préc. s. valeur Bourse désire part de bénéfice. Ecr. Boyl, Ag. Havas

Je NE FUME QUE LE NIL

"HUILE D'OLIVE douce, vierge, gar. pure, 1er qual. lit. postal 10 lit. (revendeur gare au reçu mand. 2050) ou contre remb. 150. Echant. 050, et 5 lit. 120. M. Vautrin Cinq Avenues Marseille.

Pneumatiques. - Toutes les marques aux meilleures conditions ch. MILOCHEAU, 92, r. P. de Dijon, et 14 rue Delorme, Bordeaux.

Corset « Le Furet », 102, rue Ste. Catherine, demande JEUNES FILLES de 14 à 15 ans, sachant coudre, payées de suite.

AUTOMOBILE OVERLAND 20 HP A livrer immédiatement 11.000 fr. Pratiquement neuve, complète, 5 places, phares électriques, mise en marche électrique, SANS MANIVELLE, jantes amovibles, roue rechange avec pneu, compteur kilométrique, pendulette, ayant fait 8.000 kilomètres, vendue pour cause de départ. Ecrire ou télégraphier Paul MAYEUR, poste restante BORDEAUX

LA CAPITALISATION Société anonyme pour favoriser l'Economie et l'Epargne par la constitution de capitaux (fondée en 1898) ENTREPRISE PRIVÉE, ASSUJETTIE au CONTRÔLE de l'ETAT

Capital social: 5 millions. Réserves: 50 millions. Capitaux payés: 17 millions 1/2

TIRAGE MENSUEL DU 2 OCTOBRE 1916 Les tirages sont effectués conformément aux conditions d'amortissement insérées dans les Bons eux-mêmes, en exécution des prescriptions de la loi du 19 décembre 1897. Par suite, les listes reproduisent tous les numéros désignés par le sort. Sont seuls payables, les Bons en cours et dont les versements sont en règle: au tirage du 1er septembre, 132 Bons effectivement payables par 67.300 francs.

Table with multiple columns showing bond numbers and amounts for various series (1st, 2nd, 3rd, 4th, 5th, 6th, 7th, 8th, 9th, 10th, 11th, 12th, 13th, 14th, 15th, 16th, 17th, 18th, 19th, 20th, 21st, 22nd, 23rd, 24th, 25th, 26th, 27th, 28th, 29th, 30th, 31st, 32nd, 33rd, 34th, 35th, 36th, 37th, 38th, 39th, 40th, 41st, 42nd, 43rd, 44th, 45th, 46th, 47th, 48th, 49th, 50th, 51st, 52nd, 53rd, 54th, 55th, 56th, 57th, 58th, 59th, 60th, 61st, 62nd, 63rd, 64th, 65th, 66th, 67th, 68th, 69th, 70th, 71st, 72nd, 73rd, 74th, 75th, 76th, 77th, 78th, 79th, 80th, 81st, 82nd, 83rd, 84th, 85th, 86th, 87th, 88th, 89th, 90th, 91st, 92nd, 93rd, 94th, 95th, 96th, 97th, 98th, 99th, 100th).

Depuis le début des hostilités, La Capitalisation n'a pas un seul jour interrompu ses opérations ni ses tirages sans se prévaloir du moratorium, la Société fait intégralement tous paiements. Constitution d'un capital avec les Bons d'épargne de 12 à 33 ans. - Versements depuis 1 franc par mois. - Prochain tirage public: 2 novembre 1916, au siège social. S'adresser, à Bordeaux, à M. Lesbats, 7, place des Quinconces.

DRAGEES BLOT MALADIES SECRÈTES

et de VESSIE - HOMMES et FEMMES La boîte: 4 francs franco - Envoi discret - avec brochure gratuite. Pharmacie BLOT, 38, boulevard de Strasbourg, TOULOUSE. Dépôts à Bordeaux: Ph. Bousquet & C., r. Ste-Catherine; Ph. St-Pro, et, 83, r. Ste-Catherine; Ph. Arbez, 14, pl. Aquitaine; et Ph. B. Ph. de la région, A Rochefort-Olivier, Droguerie coloniale, rue de l'Arsenal.

SYPHILIS GUERISON DEFINITIVE SANS RECOURS A LA CHIMIE

La boîte de 10 comprimés 0 fr. 75 franco contre mandat. Non remboursés pas contre remboursement. Pharmacie GIBERT, 19 rue d'Aubacon - MARSEILLE. Dépôt à Bordeaux: Ph. Roussel, 1, place Saint-Projet.

MONTRES HORLOGERIE DE LA MARINE

de précision, marchant 3 JOURS. Métal. 16' Arz. 25 fr. Garanties 5 ans. P. contre mandat 16' HORLOGERIE DE LA MARINE, 31, rue Esprit-des-Lois, Bordx.

AGHAT 606 VOIES URINAIRES.

AGHAT 606 VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. CHIMIE WASSERMANN, rue Vital-Carès, 28, BORDEAUX. Guérison en une séance des Retraitements et des Recoulements.

Maison des 4 Freres 21, RUE SAINT-JAMES On demande de bonnes ouvrières confection, vêtements de magasin. Bonnes références exigées.

ON DEM. des ouvrières mécaniciennes, 4 fr. 50 par jour assurés, 43, boulevard de Béglès.

HANGAR neuf ou occasion, mesurant 7m x 10m, environ demandé. Constructeurs ou propriétaires intéressés écr. Desbordes, 9, r. Villèdeu, Bx. Pressé

OUVRIERS demandés Usine 3, rue Cabanac, 3, Bordeaux.

Phares Auto-roche Agence pour le Sud-Ouest, A. August 261, r. Judaïque, Bordeaux

Commissionnaire de Paris Maison PIGNAT Bordeaux 7, Imp. Ste-Catherine Paris 48, rue Montmartre DÉPART TOUTS LES SOIRS

CHAMBRES MEUBLÉES à louer dans maison particulière, prix modéré, électrique, 28, rue Renière 38 au 2e étage.

SUCRE CRISTALLISE DE DANGES - Louis AUGUSTIN, 30, rue Saint-François, Bordeaux

PERDU r. Grassi petite chien-ne noir long poil, taches au poitrin et patte, répond « Fofette ». Rapport. POIDEVIN, rue Porte-Dijon, 50. Récomp.

Mlle MEYRE 82 - rue Judaïque - 82 BORDEAUX BRODERIES EN TOUS GENRES Broderie, Perlage et Soutache pour Robes et Manteaux DESSINS - LEÇONS Prix Modérés